

Stratégies d'accompagnement des élèves en difficultés par les enseignants du primaire de Bena-Dibele en français et mathématique

[Support strategies for pupils with learning difficulties by primary school teachers in Bena-Dibele in French and mathematics]

Emile Malamba Shongo, Matthieu Ntambue Kapukana, Jean Pierre Osangamboko Onyipala, and André Ngola Woko

Université de Lodja, Province de Sankuru, RD Congo

Copyright © 2022 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In conducting this study, we sought to determine the difficulties encountered by elementary school students in BENA-DIBELE in mathematics and French and to identify the strategies used by teachers to support students with difficulties. Based on an occasional sample of 60 teachers, we realized that the students of BENA-DIBELE experience learning difficulties. These include problems with spelling (23.5%), agreement (23.5%), writing (18%), diction (17.5%) and pronunciation (17%) in French; and problems with solving operations (50%), thinking (45.35%) and measurement (4.65%) in mathematics. To overcome these difficulties, teachers use several strategies to support these students. These include remediation (13.87%), assigning homework (17.65%) and questioning (13.66%), correcting homework (9.34%), submitting to application exercises (15.55%), checking work (6.30%) and assigning homework (11.75%). From the above, it is interesting that teachers multiply directed and homework assignments to help students better internalize the concepts learned and prepare their transfer to the field of everyday life. Also, it is necessary to facilitate the exchange of information between parents and teachers, both physically and through the communication notebooks, to inform them of their children's performance.

KEYWORDS: learning difficulties, pupil support, remediation, primary education, DR Congo.

RESUME: En réalisant cette étude, nous avons cherché à déterminer les difficultés rencontrées par les élèves des écoles primaires de BENA-DIBELE en mathématique et en français et identifier les stratégies utilisées par les enseignants pour accompagner les élèves en difficultés. Partant d'un échantillon occasionnel de 60 enseignants, nous nous sommes rendu compte que les élèves de BENA-DIBELE éprouvent des difficultés d'apprentissage. Il s'agit entre autre des problèmes d'orthographe (23,5%), d'accord (23,5%), de rédaction (18%), de diction (17,5%) et de prononciation (17%) pour le français; de résolution des opérations (50%), de réflexion (45,35%) et de mesure (4,65%) pour les mathématiques.

Pour pallier à ces difficultés, les enseignants recourent à plusieurs stratégies pour accompagner ces élèves. Il s'agit, entre autres la remédiation (13,87%), l'assignation des devoirs scolaires (17,65%) et interrogation (13,66%), la correction des devoirs (9,34%), la soumission aux exercices application (15,55%), le contrôle des travaux (6,30%) et l'assignation des devoirs à domicile (11,75%).

De ce qui précède, il est intéressant que les enseignants multiplient des devoirs dirigés et à domiciles pour aider les élèves à mieux intérioriser les notions apprises et préparer leurs transferts dans le domaine de la vie courante. Aussi, il faut faciliter l'échange des informations entre les parents et l'enseignant, aussi bien physiquement qu'à travers les cahiers de communication pour les informer de la performance de leurs enfants.

MOTS-CLEFS: difficultés d'apprentissage, accompagnement des élèves, remédiation, enseignement primaire, RD Congo.

1 INTRODUCTION

Depuis certain nombre d'années, l'enseignement est considéré comme l'un des moteurs de la transformation de l'homme sur le plan mental, physique et moral, en même temps, qu'il contribue au progrès social.

Pour que cette transformation soit effective, elle nécessite le concours de plusieurs agents de l'éducation, notamment l'État, les parents, les enseignants,... afin de socialiser les enfants ou la jeune génération. Cependant, tenant compte d'une longue période de temps que les enseignants passent avec les élèves, ils sont mieux indiqués pour leur accompagnement en cas de difficulté scolaire.

Nous entendons par la socialisation, le fait de préparer les élèves à exercer leurs futurs rôles sociaux. Cet exercice passe inévitablement par la pratique de la participation. Ainsi, la convention internationale relative aux droits de l'enfant consacre une place importante aux droits à la participation, (article 12, 13, 14, 15). En effet, on ne peut, apprendre la démocratie que dans un cadre démocratique où la participation est non seulement permise, mais également encouragée; où les opinions peuvent être ouvertement exprimées et discutées, où l'on garantit la liberté d'expression aux enfants et aux enseignants, où règnent l'impartialité et la justice, où chacun se sent stimulé et interpellé (la francophonie 2009).

D'où chacun doit avoir la volonté de se prendre en charge personnellement, d'exploiter ses facultés intellectuelles et physiques ou encore qu'il doit avoir conscience de la nécessité de s'impliquer, de rechercher des occasions d'apprendre. » c'est donc placer au niveau d'une régie abstraite, ce qui relève, en réalité, de l'émergence des qualités concrètes liées à la situation.

Les qualités désignent les façons parfois semblables, parfois, différentes, parfois même inverses qu'ont les individus de développer leurs capacités en fonction de quelque chose qu'il faut bien nommer: le principe « organique » d'un apprentissage qui tient aussi bien au désir d'apprendre de l'élève qu'à la dimension vivante des situations d'enseignement qu'à la longue durée dans laquelle la transmission se fait (Angélique, 2010).

Les compétences, au contraire, sont cet idéal ou réponse normative censée convenir à toutes et à tous, quelles que soient les situations. D'après Un modèle d'apprentissage par agrégation, il faut savoir faire tout. Cela peut être possible qu'avec un enseignant de qualité, qui, entre autres ne possède un style d'enseignement plus actif par lequel il met l'apprenant en situation-problème, ne lui donne pas la possibilité de construire et donc de découvrir lui-même son savoir. Et si l'on veut devenir compétent dans un domaine, il faut donc automatiser au maximum les procédures du traitement habituel par un travail acharné afin de libérer les capacités de traitement intelligent pour construire des stratégies cognitives permettant de résoudre des problèmes de plus haut niveau.

L'apprentissage articule le cognitif et l'affectif. Les difficultés scolaires revêtent ainsi des aspects multiples. Rappelons qu'elles sont en soi avant tout. Des symptômes d'une inadaptation de l'élève aux situations et aux démarches d'apprentissage qui lui sont proposées. Celle-ci peut-être contextuelle (incapacité de comprendre) ou procédurale (incapacité de faire).

Ces difficultés rencontrées par les élèves engendrent celles des enseignants face à ceux qui ne suivent pas comme les autres qui les mettent eux-mêmes, en difficultés d'enseigner. Elles proviennent en partie aussi d'une approche trop pragmatique du métier d'enseignant...

Les difficultés scolaires semblent désormais une permanence du monde de l'école. Elle interpelle les acteurs du monde éducatifs, qu'ils soient parents, enseignants, responsables politiques. Elle questionne sur l'organisation scolaire, les pratiques pédagogiques, les rôles et responsabilités de l'ensemble des acteurs du système éducatif.

Pour lutter contre ces difficultés, le soutien scolaire s'avère indispensable. Par ce dernier, il s'agit d'une action scolaire spécifique que l'enseignant apporte aux élèves. Soutenir, c'est à partir des erreurs et des lacunes, expliquer, corriger, faire, refaire, vérifier à nouveau, encourager, reprendre les mêmes notions sous d'autres formes etc. Cette présence professionnelle contribue non seulement à maintenir les efforts, mais également à accompagner l'élève d'une manière plus rapprochée et c'est dans le cadre de la classe. (Fabienne et Jean- Marc, 2009)

Des études menées au Sankuru par Malamba (2019) comme dans d'autres coins de la République Démocratique du Congo (Kamba, 2014, Mokonzi, 2005, 2009) montrent que la plupart d'élèves qui terminent le premier cycle du système scolaire arrivent à franchir le nombre d'années requis, mais en réalité le niveau qu'on attend d'eux n'est pas celui qu'ils devaient effectivement acquérir au cours de leur formation. C'est dire que les élèves sortent de l'école primaire avec de carences susceptibles de désavantager leurs études secondaires, supérieures et universitaires, voire leur vie future dans la société.

De tout ce qui précède, nous nous posons les questions suivantes:

- Quelles sont les difficultés que rencontrent les élèves des écoles primaires de Bena-Dibele en mathématique et en français ?

- Quelles sont les stratégies utilisées par les enseignants de ces écoles primaires pour l'accompagnement de leurs élèves en difficulté scolaire en général, en mathématique et français, en particulier ?

Les objectifs que nous nous assignons pour ce travail sont:

- Déterminer les difficultés rencontrées par les élèves des écoles primaires de Bena-Dibele en mathématique et en français;
- Identifier les stratégies utilisées par les enseignants pour accompagner les élèves en difficultés en général, et en particulier en mathématique et en français.

Considérant que les élèves des écoles primaires terminent leur premier cycle avec quelques carences qui désavantagent leurs études secondaires, voire leur vie future, nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- Les difficultés que rencontrent les élèves des écoles primaires en mathématique et en français seraient multiples entre autres: la dyslexie, la dysorthographe, la dyscalculie, etc.
- Les stratégies d'accompagnement que les enseignants des écoles primaires utilisent contre les difficultés rencontrées par les élèves sont multiples, entre autre: les remédiations, les travaux scolaires, le contrôles de ces travaux, les devoirs à domicile, les séances de rattrapage.

2 MÉTHODOLOGIE

La population de notre étude est constituée de l'ensemble d'enseignants des écoles primaires de Bena-Dibele (Sankuru) ayant œuvré pendant l'année scolaire 2020-2021. De cette population, nous avons retenu un échantillon occasionnel de 60 enseignants répartis selon les réseaux d'enseignement. Pour récolter les données, nous nous sommes servi du questionnaire et avons utilisé l'analyse du contenu ainsi que les décomptes fréquentiels comme techniques de dépouillement des données.

Dans cette étude, nous avons considéré deux caractéristiques des enquêtés dans l'échantillon à savoir: le régime de gestion de l'établissement et la classe dans laquelle preste l'enseignant. Pour la caractéristique de la classe, nous l'avons regroupé selon le degré d'enseignement: degré élémentaire (1^{ère} et 2^{ème} année), degré moyen (3^{ème} et 4^{ème} année) et degré terminal (5^{ème} et 6^{ème}).

Tableau 1. Répartition des enquêtés selon le degré

Degré	f	%
Elémentaire	17	28,33
Moyen	19	31,6
Terminal	24	40
Total	60	100

De ce tableau, il ressort que 24 enseignants, soit 40% sont du degré terminal, 19 enseignants soit 31,6% sont du degré moyen et 17 enseignants, soit 28,33% sont du degré élémentaire.

3 RÉSULTATS

Après la récolte de protocole et leur dépouillement, pour nous faciliter à interpréter les résultats, nous avons procédé par la présentation et l'analyse de données en procédant question par question, selon les thèmes.

3.1.1 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ENSEIGNANTS

En abordant ce thème, nous cherchons à déterminer les difficultés que rencontrent les élèves des écoles primaires de Bena-Dibele en mathématique et en français.

A la question de savoir les difficultés que rencontrent les enseignants lors de leur prestation dans le cours de français, les sujets ont répondu comme suit.

Tableau 2. Difficultés rencontrées en français

Difficultés	f	%
Orthographe	47	23,5
Accord	47	23,5
Rédaction	36	18
Diction	35	17,5
Prononciation	35	17
Total	200	100

La lecture de ce tableau montre que les enseignants rencontrent des difficultés chez leurs élèves en français, surtout dans le domaine de l'orthographe (23,5%), l'accord (23,5%), la rédaction (18%), la diction (17,5%) et la prononciation (17%).

Et en mathématique, ces difficultés se résument comme suit.

Tableau 3. Difficultés rencontrées en mathématique

Difficultés	f	%
Résolution des opérations	43	50
Réflexion	39	45,35
Mesure	4	4,65
Total	86	100

Il ressort de ce tableau que les enseignants rencontrent des difficultés chez leurs élèves en mathématique, le plus souvent dans le domaine de la résolution des opérations (50%), la réflexion (45,35%), et la mesure (4,65%).

3.1.2 STRATÉGIES D'ACCOMPAGNEMENT

3.1.2.1 EN GÉNÉRAL

Ce thème traite de stratégies d'accompagnement utilisées par nos enquêtés. Si les écoliers présentent des lacunes dans ces disciplines dites fondamentales, quelles sont les stratégies auxquelles recourent les enseignants pour suppléer à leurs difficultés ? Les réponses sont décrites dans les tableaux qui suivent.

Tableau 4. Stratégies d'accompagnement en français

Stratégies	f	%
Exercice d'application	56	93,3
Interrogation	50	83,3
Devoir à domicile	43	76,6
Devoir scolaire	40	66,7
Correction de devoir	36	60
Contrôle des travaux	33	55
Remédiations/ révision	32	53,3
Contrôle de lecture	30	50
Répétition de la lecture	28	46,7
Contrôle de cahier des notes	18	30
Total	60	100

Comme l'indique le contenu de ce tableau, plusieurs stratégies sont utilisées pour aider les élèves qui éprouvent des difficultés en français. Il s'agit entre autre des exercices applications, organisation des interrogations, donner des devoir à réaliser soit à l'école, soit à domicile, corriger les devoirs et faire le feedback, contrôler les travaux, procéder à la remédiassions,

commencer par des révisions des matières vues, contrôler la lecture faite par les élèves, leur demander à reprendre la lecture et contrôler les cahiers des notes.

Les stratégies appliquées par les enseignants en mathématique sont les suivantes:

Tableau 5. Stratégies d'accompagnement en mathématique

Stratégies	f	%
Devoirs scolaire	42	70,00
Exercices d'application	37	61,7
Remédiation/ révision	33	55,0
Interrogation	30	50,0
Devoirs à domicile	26	43,3
contrôle des opérations	25	41,7
Correction de devoirs	18	30,0
Contrôle de cahier des notes	18	30
Contrôle des travaux	15	25,0
Total	60	100

En mathématiques, les enseignants recourent aux devoirs scolaire, exercices d'application, remédiation, interrogation, devoirs à domicile, contrôle des opérations, corrections des devoirs, contrôle des travaux, contrôle des cahiers des notes.

3.2 DISCUSSION DES RÉSULTATS

En analysant les résultats obtenus dans ce travail, il s'observe que les enseignants rencontrent des difficultés dans leur salle de classe, car ils se butent devant les élèves en difficulté d'apprentissage. Devant des telles situations, les enseignants doivent développer des stratégies pour aider les apprenants à les surmonter.

Dans cette étude, il est démontré que les enseignants appliquent des stratégies multiples afin d'accompagner les élèves qui éprouvent les difficultés; il s'agit entre autre donner plus d'exercices et devoirs et répéter plusieurs fois des lectures guidées; en mathématique il faut donner plus d'exercices et devoirs et répéter plusieurs fois des opérations.

De ce point de vue, il se constate que les enseignants se trouvent dans les dispositifs d'aide en situation paradoxale d'avoir à développer l'autonomie des élèves tout en les aidant: faut-il aller jusqu'au bout de la dévolution, qui correspond au fait de ne pas tout enseigner pour laisser à l'élève le loisir d'apprendre par lui-même et de prendre en charge en partie son apprentissage ? Faut-il au contraire rassurer les élèves et les engager dans un processus de réussite, quitte à ne pas laisser se faire complètement la dévolution ? Félix et Saujat (2008) utilisent une analyse ergonomique pour mieux comprendre comment ce dilemme s'inscrit dans les manières qu'a chaque enseignant de comprendre les prescriptions qui lui sont faites. En observant en particulier un enseignant intervenant en séance d'aide au travail personnel, les auteurs montrent les difficultés auxquelles il se heurte lorsqu'il essaie de faire utiliser des fiches méthodologiques aux élèves pour qu'ils apprennent à devenir autonomes: « *je suis sûr qu'il est plus difficile d'enseigner un élève sans lui montrer qu'en lui montrant, maintenant je sais que c'est beaucoup plus rassurant pour lui qu'on lui montre... [...] quand ils sont à la maison... qui va leur montrer ? [...] on se rend compte aussi que ces fiches méthodologiques, ça ne marche jamais, ce n'est jamais complètement... adapté au problème de l'élève* » (Félix & Saujat, 2008). Pour Félix et Saujat (2008), la faiblesse des prescriptions entraîne des tâches que les enseignants ont à définir eux-mêmes, et qui sont forcément inachevées et entremêlées.

Pour favoriser certaines postures d'élèves qui sont moins voire pas utilisées par les élèves les plus en difficulté, Bucheton a étudié également les postures développées par les enseignants lors des interactions avec les élèves. Elles sont au nombre de six: les postures de contrôle, d'accompagnement (« *laisser le temps qu'il faut aux élèves pour réfléchir* », Bucheton, 2011), de lâcher-prise, de sur-étayage ou de contre-étayage, posture d'enseignement, du « *magicien* ». Il s'avère que, lorsque l'enseignant adopte une posture de contrôle, les élèves ont davantage tendance à adopter une posture première ou une posture scolaire; si l'enseignant adopte des postures de lâcher-prise ou d'accompagnement, alors les élèves n'ont plus de postures de refus et adoptent plus volontiers une posture réflexive.

Cela met en évidence un système complexe formé par la situation de classe dépendant d'une dynamique partagée, et évolutive dans un même cours. On comprend mieux pourquoi il est illusoire de vouloir agir sur les seuls élèves en difficulté en les isolant ou sur les seules pratiques enseignantes en imaginant la classe comme homogène, et pourquoi les réponses aux questions soulevées par l'accompagnement sont extrêmement délicates à trouver dans le seul cadre de la classe. Une piste proposée par Gregory *et al.* (2014) consiste à accompagner les enseignants avec un programme de coaching et de feedback destiné spécifiquement à développer l'engagement des élèves dans l'activité, programme qui obtient des effets mesurés mais positifs sur l'engagement des élèves.

4 CONCLUSION

L'objectif de réaliser cette étude était de déterminer les difficultés rencontrées par les élèves des écoles primaires de BENA-DIBELE en mathématique et en français et identifier les stratégies utilisées par les enseignants pour accompagner les élèves en difficultés, nous nous sommes rendu compte que les élèves en difficultés d'apprentissage existent dans les écoles enquêtées. Dans le cours de français les élèves ont des difficultés dans le domaine de l'orthographe (23,5%), l'accord (23,5%), la rédaction (18%), la diction (17,5%) et la prononciation (17%); tandis qu'en mathématique, la résolution des opérations (50%), la réflexion (45,35%) et la mesure (4,65%) constituent leurs points de faiblesse.

Nous avons constaté que les enseignants concernés dans la présente étude recourent à plusieurs stratégies pour accompagner ces élèves. Il s'agit, entre autres de la remédiation (13,87%), assignation des devoirs scolaires (17,65%) et interrogation (13,66%), la correction des devoirs (9,34%), soumission aux exercices application (15,55%), le contrôle des travaux (6,30%) et l'assignation des devoirs à domicile (11,75%).

Partant de ce constat, il est impérieux que les enseignants multiplient des devoirs dirigés et à domicile pour aider les élèves à mieux intérioriser les notions apprises et préparer leurs transferts dans le domaine de la vie courante. Aussi, il faut faciliter l'échange des informations entre les parents et l'enseignant, aussi bien physiquement qu'à travers les cahiers de communication pour les informer de la performance de leurs enfants.

REFERENCES

- [1] Angélique (2010). A l'école des compétences de l'éducation à la fabrique de l'élève performant. Paris: La découverte.
- [2] Bucheton D. (2011). Les postures élèves [Vidéo]. En ligne: <http://neo.ens-lyon.fr/neo/formation/analyse/les-postures-eleves>.
- [3] Félix Christine & Saujat F. (2008). L'aide au travail personnel des élèves entre déficit de prescriptions et « savoirs méthodologiques » : un double regard didactique et ergonomique. Les dossiers des sciences de l'éducation, n° 20, p. 123-136.
- [4] Fabienne et Jean Marc (2009). Comprendre et accompagner les enfants en difficultés scolaires. Paris: Dunod.
- [5] Francophonie (2009). Journées francophonie 2009: Une dictée pour célébrer la paix, tiré du site <https://news.abidjan.net/articles/323220/journees-francophonie-2009-une-dictee-pour-celebrer-la-paix>.
- [6] Gregory A. et al. (2014). Effects of a Professional Development Program on Behavioral Engagement of Students in Middle and High School. *Psychology in the Schools*, 51 (2), 143-163.
- [7] Kamba, A. (2014). Une école pour tous en République Démocratique du Congo. Paris: L'Harmattan.
- [8] Malamba, E. (2017). Performance des élèves des écoles primaires de Kisangani en dicte française et en compréhension d'un texte. UNIKIS, FPSE. TFC, Inédit.
- [9] Mokonzi, G. (2005). L'éducation pour tous d'ici 2015: quelle chance de réussite pour la République Démocratique du Congo ? Ecole Démocratique. Hors-série. 4-8.
- [10] Mokonzi, G. (2009). De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kinshasa. Paris: L'Harmattan.